



Cers, Lespignan, Sauvian, Serignan,
Valras, Vendres, Villeneuve les Béziers,

Compte rendu de l'assemblée préparatoire au 38^{ème} congrès du 9 février 2018.

30 présents sur 57 adhérents cotisants.
Plus de 20 interventions ont ponctuées les deux heures de débat .

Nous avons commencé par accueillir 4 adhérents qui rejoignent la section du Sud-Biterrois, 2 étaient présents.

Lucien Vivès a introduit la discussion en replaçant celle-ci dans son contexte vis à vis du congrès de novembre 2018. c'est à dire , réunion de réflexion préalable à la publication de la base commune de juin 2018. Faire en sorte que cette base suffisamment rassembleuse et ouverte permette à chaque communiste de s'y retrouver et de fait ne suscite pas l'émergence de base alternative.

3 autres assemblées sont prévues.

- Sur la démarche de rassemblement et le bilan de la période écoulée.
- Sur les transformations du parti pour être réellement le parti des classes populaires.
- Sur les élections Européennes

Les dates et lieux seront communiqués ultérieurement en fonction de la disponibilité des salles.

L'assemblée de ce soir concerne les luttes sociales et le combat communiste.

L'initiative du 3 février 2018 des états généraux du progrès social, même si notre section ne s'en n'est pas complètement emparé, a été un temps fort pour ancrer la réflexion des communistes dans la réalité de ce qu'affronte les populations.

Réfléchir sur la place et le rôle des luttes sociales dans le combat communiste, comment notre combat pour une autre société peut se nourrir des luttes actuelles. Comment dans chaque luttes nous pouvons mettre en avant et faire partager notre conviction qu'à la fois , la satisfaction des revendications est nécessaire pour améliorer la vie des populations , tout de suite, et à la fois, que la lutte permet d'éclairer un peu plus la nocivité pour les classes populaires de cette société capitaliste et le besoin d'en changer. Sachons prendre appui sur les luttes , les susciter, et montrer à travers elles ce qu'elles comportent de communisme. Réhabilitons l'idée même de communisme.

Nous nous sommes interrogés sur le sens aujourd'hui de la luttes des classes en pointant les méfaits du capitalisme mondialisé. Rendre public les augmentations indécentes des dividendes distribués aux actionnaires pour mieux mettre en avant le besoin de maîtrise par les populations , à tous les niveaux, des grands moyens de production et revenir aux acquis du Conseil National de la Résistance notamment sur la protection sociale, les nationalisations et les services publics. Est revenue en force l'idée que nous devons absolument tenir sur la société que nous voulons et tenir le quotidien vécu par les populations et les salariés.

Faisons de sorte que le congrès nous aide à relever la tête et nous redonne la niaque qui nous fait souvent défaut et que la décomplexion soit de notre côté. Par exemple , la fermeture pour la deuxième fois de la poste de Serignan aurait du nous amener à réagir publiquement.

L'expression publique et la communication du parti a été aussi fortement discuté avec un regret sur notre absence sur la défense de l'Humanité et la Marseillaise comme seuls quotidiens de résistance et d'information face au rouleau compresseur de l'idéologie dominante.

Sur les luttes a été pointé les difficultés de mobilisation, mais aussi savoir relever lorsque certaines crèvent le rideau du silence médiatique : Les salariés du pénitencier, les mobilisation dans les EHPAD, les salariés de Carrefour, les cheminots...

Comment donner à toutes ces luttes des perspectives politiques qui permettraient d'avancer. C'est notre rôle, c'est le but que devrait se fixer les communistes et leur 38ème congrès, comment sans cellule d'entreprise pouvons-nous être efficace ? En reprenant le chemin des portes d'entreprises a répondu un participant . Nous nous sommes interrogé sur nos priorités, les entreprises , les lieux de vie des populations. Nous avons décidé de nous redéployer plus systématiquement vers les entreprises de notre territoire, même si elles ne sont pas nombreuses.

Par ailleurs une camarade a pointé le déclin du parti en le reliant a nos alliances électorales et le nécessaire bilan des périodes écoulées. Cette question très importante sera discutée lors d'une autre assemblée.

La nécessité de revenir à un parti de proximité avec les populations doit nous amener à relancer la vie des cellules dans nos villages. Sur le Sud-Biterrois nous en avons trois avec une vie inégale qui devrait être revitalisée. C'est sans doute le chemin le plus difficile mais celui qui sera le plus fructueux.